

Gert Ledig

Sous les bombes

Z/a - 2013

Jeudi 20 juin 2013

Sans oublier

Destins fragmentés

Un jour d'été 1944. En une heure et neuf minutes, une grande ville allemande est noyée sous un déluge de bombes de l'armée américaine. Représailles (c'est le sens du titre original) contre la barbarie nazie, guerre totale où les civils deviennent des cibles – mais surtout horreur de la guerre. Dans ce qui est son deuxième roman, paru en 1956, Gert Ledig (1921-1999) choisit une douzaine de destinées, principalement celles de civils et des soldats chargés de la défense de cette ville jamais nommée, qu'il va suivre presque minute par minute, comme si l'écriture collait à l'action dans ce récit à fragmentation. On y voit aussi un équipage américain en perdition, un pilote accroché à son parachute et qui sera lynché en dépit d'un acte d'héroïsme que personne n'a su. L'horreur n'est pas l'apanage d'un camp et, comme souvent, elle est capable de mettre au jour d'infâmes bassesses et de grandes vertus. Ce récit haletant s'inscrit dans la lignée des livres inclassables, comme *Dehors devant la porte*, de Wolfgang Borchert (Jacqueline Chambon, 1998), qui jaillissent avec la force d'un cri. ■ **Pierre Deshusses**

► **Sous les bombes** (*Vergeltung*), de Gert Ledig, traduit de l'allemand par Cécile Wajsbrot, Zulma, 224 p., 8,95 €.

!

!
"#\$%&#%!(*)+,-!(./)!
!
!
!
!
!

!
!

Lundi 3 juin 2013

Sous les bombes

Juillet 1944, le temps d'une attaque aérienne sur une grande ville allemande. Dans cet univers d'horreur où luisent les derniers feux du fanatisme, subsistent malgré tout des preuves d'humanité : le lieutenant qui refuse une mission absurde; le radio qui n'ose pas dire la vérité à une mère; l'aviateur américain qui lance des bombes sur le cimetière pour ne faire mourir que les morts. Des hommes et des femmes qui, dans l'urgence de survivre, tentent de ne pas oublier qu'ils sont encore vivants.

Gert Ledig, Zulma, 216 pp.

